

Les Fourberies de Scapin réinventées

La compagnie angevine fait revivre la commedia dell'Arte avec masques, grimaces et clins d'œil.



Les quatre jeunes premiers sont joués par des marionnettes.

La pièce

Elle repose sur le comique de ses situations et Molière y dresse une singulière galerie de portraits, universelle : les autoritaires fortunés voulant diriger le monde, les impulsifs obéissant aveuglément à leurs instincts, les soumis préférant subir leur vie. Scapin est le symbole de la liberté. Il déjoue tous les obstacles qui empêchent les hommes d'être libres. Ses fourberies ne sont là que pour défier l'autorité, la bêtise, l'avarice et faire triompher la justice.

La mise en scène

Quatre marionnettes, trois masques de commedia dell'Arte, des chaises Louis XIV, des costumes d'un XVII^e siècle poudré, et des toiles peintes évoquant Naples et son port, il n'en faut pas moins aux quatre comédiens de la compagnie les 3 T

pour dépoussiérer ce classique inaltérable. Les quatre jeunes premiers sont joués par des marionnettes dont les capacités gymniques surpassent celles de leurs manipulateurs.

L'esprit

À la fois fidèle et distanciée, la version des *Fourberies de Scapin* proposée par Les trois T est respectueuse de l'œuvre originale, tout en conservant une certaine liberté. Sylvain Wallez a délibérément ancré ces fourberies-là dans la tradition de la commedia dell'arte, avec masques et grimaces, clins d'œil et adresses directes au public, accessoires et énergie de bateleurs.

Jeudi 11 mars, à 19 h 30. Centre Jean-Vilar, place Jean-Vilar à Angers. À partir de 7 ans. Tarifs : 13 €/8 €. Tél. : 02 41 78 32 20.

Victoires !

Avec Pony Pony Run Run, groupe révélation du public aux dernières Victoires de la musique, le Chabada jubile. Le groupe angevin, aujourd'hui installé à Nantes, est intimement lié à la salle de concerts. Laquelle reçoit, en 8 jours, deux autres « Victoires » : Benjamin Biolay, ce soir et Izia, jeudi 18 mars.

Théâtre : les profs se forment à la scène

Au Jardin de verre, ils découvrent des petits exercices. Pour amener leurs élèves à décoder une pièce et mieux profiter du spectacle.

Sur la scène du Jardin de verre, il y a des marionnettes et un décor rococo. C'est celui des *Fourberies de Scapin*, la dernière création de la compagnie des Trois T. Dans les gradins, Sylvain Wallez donne le clap. « Il vaut mieux en faire plus et gommer que de devoir rajouter une posture artificielle », conseille le metteur en scène.

Face à lui, sur les planches, quinze acteurs doivent illustrer une réplique de Molière par une image arrêtée. Ces comédiens sont enseignants dans une école primaire, un collège ou un lycée professionnel. Cet exercice, ils pourront le reproduire, en classe, avant l'une des sept représentations proposées par la compagnie.

« Sur scène, ne rien faire, ça rend humble », explique Maryline Métayer, chargée des relations scolaires au Jardin de verre. Pour un ado, c'est accepter de se laisser regarder. Après, il aura une autre vision du comédien sur scène, face au public. »

« Créer une envie de voir »

Donner des clés pour mieux comprendre le spectacle vivant. Et respecter ainsi les acteurs. Le Jardin de verre s'y attèle en multipliant les formations à destination du milieu scolaire. « Sans préparation, on perd en attention », résume Maryline.

Sensibiliser les jeunes, c'est d'autant plus nécessaire lorsque la pièce puise dans le langage fleuri du XVII^e siècle. A travers des ateliers ludiques, ils ouvriront leurs oreilles à des mots lointains. Ils apprendront, aussi, une gestuelle qu'ils retrouveront sur scène. « On désacralise le texte par le jeu et on crée une envie de voir, résume



Venir au théâtre, ça se prépare. Le Jardin de verre a formé les enseignants. Ils ont découvert des exercices ludiques, qui permettront à leurs élèves de mieux comprendre le spectacle.

Sylvain. Et le théâtre apparaît comme un plaisir. »

Sur scène, les enseignants s'amuse. A déclamer Molière avec l'accent anglais, à jouer Scapin comme un homme politique dans un meeting. Et c'est lors de la pièce que les élèves feront le lien avec ces petits exercices. « On les met dans une perspective de regards », explique

Chantal, enseignante à République.

Pour ça, les enseignants ont profité de la résidence de la compagnie au Jardin de verre, la semaine dernière. A partir d'aujourd'hui, celle-ci va présenter son travail à 1 300 scolaires. « Pour nous, cette relation est essentielle, se réjouit Sylvain. Car venir dans une salle n'est pas anodin. Sur scène, il y a des gens qui vivent et

respirent. Ce n'est pas la télé. Il faut écouter. »

J.-M. B.

Mercredi 14 janvier à 20 h, et vendredi 16 janvier à 20 h 30, au Jardin de verre. *Les Fourberies de Scapin*, par la compagnie des « Trois T ». Tarifs : 14,50 €/6,50 €. Rés. au 02 41 65 13 58.

On a vu

Scapin et ses fourberies font toujours rire : dernière représentation ce soir

L'auteur, la pièce et les codes auxquels elle fait référence sont évidemment archiconnus : pour une troupe, monter *Les Fourberies de Scapin*, c'est inévitablement le risque de se confronter à la comparaison, à l'évaluation. La compagnie angevine Les Trois T a osé. Elle a bien fait.

Sa version de la pièce de Molière, créée lors d'une résidence au Jardin de verre (qui s'achève ce soir sur une dernière représentation) est à la fois fidèle et distanciée, libre et respectueuse de l'œuvre originale. Ces *Fourberies*, Sylvain Wallez en a créé une version délibérément ancrée dans la tradition de la farce et de la commedia dell'arte, avec masques et grimaces, clins d'œil et adresses directes au public, accessoires et énergie de bateleurs.

L'énergie, c'est sans doute la principale qualité de ces *Fourberies*. Et son principal défaut. Choix de mise



en scène qui n'est probablement pas étranger à des contraintes financières, Sylvain Wallez fait interpréter quatre des personnages de la pièce par des marionnettes manipulées par les comédiens. Des marionnettes qui, lorsque le mouvement s'accélère, virevoltent et perdent toute consistance : face à leur débauche d'énergie, les acteurs n'ont plus alors qu'une poupée de chiffon, sans beaucoup de

répondant. Un défaut qui s'estompe quand le jeu se pose et n'empêche pas Scapin (incarné par un Julien Cheray parfait pour le rôle) de faire rire encore et encore.

T. M.

Vendredi 16 janvier, dernière représentation à 20 h 30 au Jardin de verre. (14,50 €, réduit : 6, 50 €, familles : 30,50 €). Contact : 02 41 65 13 58.

Le courrier de l'Ouest – 27 janvier 2009

Pellouailles-les-Vignes

Les 3 T enchantent le Carré des Arts



Une interprétation des « Fourberies de Scapin » absolument remarquable.

Les marionnettes de la compagnie 3 T ont conquis le public du Carré des Arts.

Molière au Carré des Arts ! De par la grâce de la compagnie les 3-T, « Les Fourberies de Scapin », a été jouée jeudi, vendredi et samedi au Carré des Arts.

Quel régal pour le public, autant pour les yeux avec ces costumes, ces masques et ces marionnettes magnifiques, autant par la qualité de l'interprétation de quatre acteurs talentueux et passionnés.

Coup de cœur pour la prestation de Julien Cheray, alias Scapin et marionnette de Zerbinette, un jeune acteur vraiment prodigieux ! Comme le dit

Sylvain Wallez, le metteur en scène « c'est une belle équipe ». « Il y avait du génie dans Molière », a-t-on souvent dit, toujours est-il que sa vision de la société du XVII^e s'adapte avec autant de justesse au XXI^e siècle. Vivante, virevoltante, enjouée, caricaturale, parfois dramatique, violente (pauvre Géronte), cette pièce est un plaisir.

Vendredi soir, après le spectacle, les acteurs ont participé à un temps d'échanges avec le public, parmi lequel, il y avait le collègue... Molière ! La compagnie reprend une comédie chevaleresque « Foulque Nerra III », déjà jouée au Carré des Arts, qu'elle présentera à Murs-Erigné (Jean-Carmet) jeudi 19 février lors du festival Ça chauffe en février.